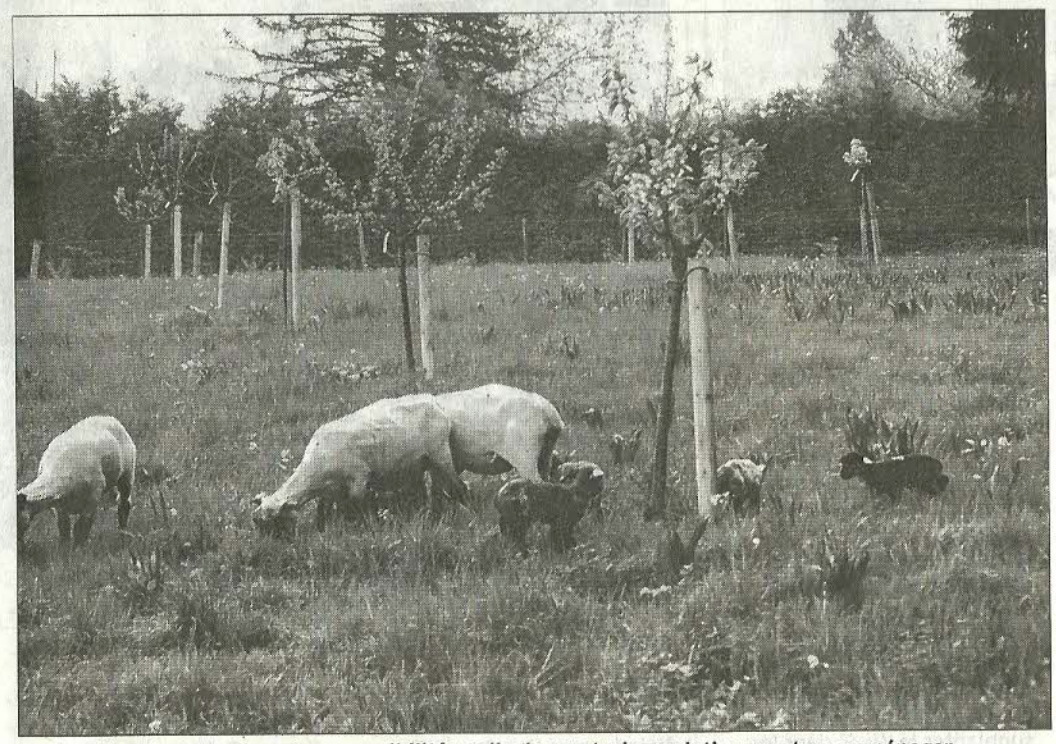
Environnement Le verger bio de Trémoins et sa bergerie viennent d'être inaugurés. Cent fruitiers y sont plantés. La bergerie abrite cinq brebis et leurs agneaux

« Trémoins, le petit Larzac »

C'EST À PIED par le petit chemin de bordure sympa que se sont déroulés la découverte du verger de Trémoins, la visite de la bergerie et du temps fort inaugural. Installé sur la zone de loisirs de Trémoins sur un terrain donné par André Dormoy, un habitant du village au début des années 1970 à la commune. « Au départ, nous avions deux possibilités, celle de construire un lotissement ou y aménager un arboretum. Notre choix est devant vous aujourd'hui », a dit le maire Grégoire Gilles.

L'idée a germé au printemps 2010 suite à un courrier du président du conseil général Yves Krattinger. La décision d'un verger bio conservatoire prise, tout est allé très vite, conseillé par Benoît Gille, chercheur, éleveur et gérant de la société Inoplant à Dijon et aidé par les associations : la sauvegarde des fruitiers de Bavans, les vergers de Vandoncourt et les croqueurs de pommes de Haute Saône. Clôturé, le verger de Trémoins est planté de cent fruitiers, plus de cinquante prélèvements de variétés locales intéressantes sont en culture.

La bergerie a été construite bénévolement par une équipe de volontaires du village, elle abrite cinq brebis et leurs agneaux. Des moutons de race Shropshire qui broutent l'herbe mais n'attaquent pas les arbres.



■ « Au départ, nous avions deux possibilités, celle de construire un lotissement ou y aménager un arboretum. Notre choix est devant vous aujourd'hui », a expliqué le maire Grégoire Gilles.

Une équipe communale très branchée environnement et de surcroît pour le bio, elle passe le relais à l'association « Les vergers de Trémoins » présidée par Claude Guignard. Son engagement ? Entretenir la propriété, la développer et la valoriser (verger école pour les scolaires, des ateliers découvertes (greffage, traille, jus de fruits, eau de vie, etc.).

Le maire termine son intervention sur des slogans forts : « Vive l'écologie sociale et vive les vergers de Trémoins ».

Le président des « vergers de Trémoins » lance « un appel pour que tous les habitants adhèrent à l'association et clôture son propos sur une note plus légère : « Nous en sommes aux préliminaires, je dis à bientôt à tous, pour croquer la pomme ! »

Fernand Burkhalter, président de la communauté de communes du Pays d'Héricourt, délivre un message environnemental fort. « Les vergers sont un lieu goûteux par excellence et répondent parfaitement au concept du développement durable. Trémoins est un peu le petit Larzac de la CCPH pour la LGV ». C'est un véritable paradoxe puisque le mouvement d'opposition à la ligne ferroviaire est né une quinzaine d'années plutôt à Trémoins.

Absent pour ce moment inaugural, RFF (réseau ferré de France) a été chaudement remercié par le maire, et « notamment Anne Petit, ingénieur environnement de la ligne qui fut le rail déterminant du projet ». La participation de RFF s'effectue au niveau de la fourniture de plants d'arbres fruitiers et au financement des travaux de plantations. Et ceci dans le cadre d'une démarche de mesures compensatoires et des travaux de plantations et d'aménagements paysagers aux abords de la LGV Rhin-Rhône.

En chiffres

▶ Le verger de Trémoins, c'est 15.000 m² de surface, 100 arbres plantés, 50 en culture.

▶ Coût de l'opération : 50.000€ financés à 90 % par RFF, 1.000 € du Crédit agricole et 5.000 € de la commune.